

## ANNONCES

Toutes les informations sur notre site internet :  
[sainteritamarseille.fr](http://sainteritamarseille.fr)

Dimanche 1<sup>er</sup> Mai, messe des familles

**LA MESSE SERA ANIMEE PAR SYLVIE BUISSET  
(CELLE QUI CHANTE SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS)  
VENEZ NOMBREUX POUR L'ECOUTER !**

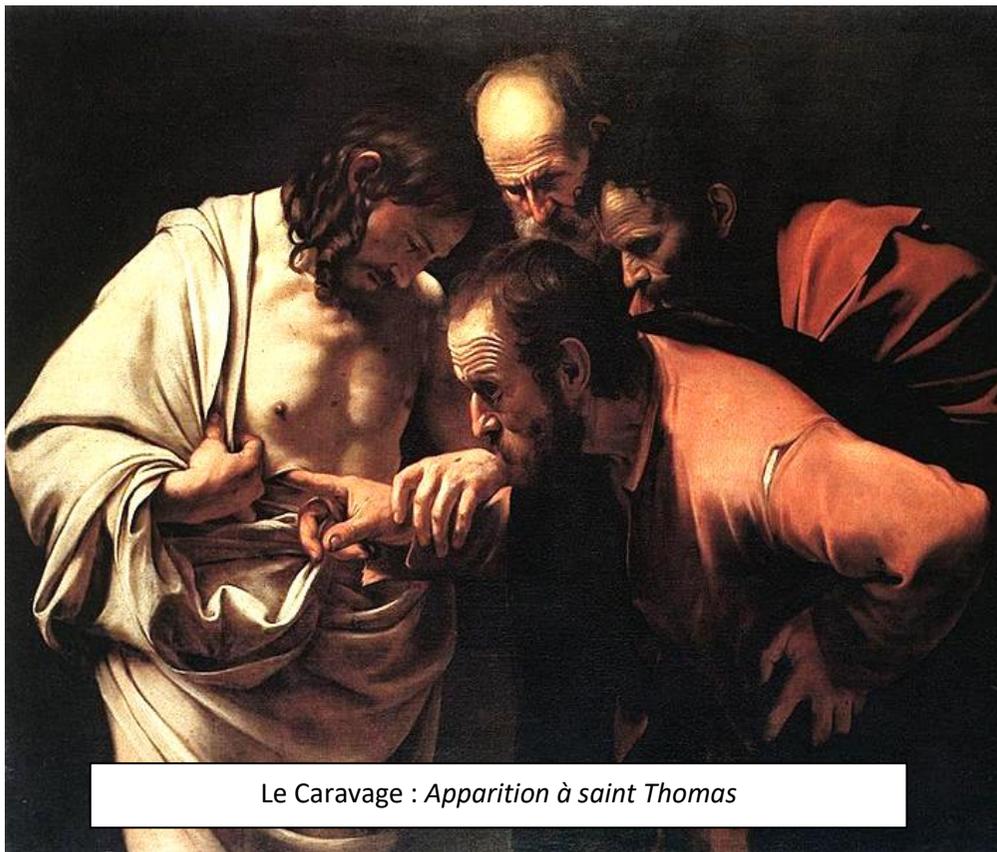
Après la messe : rencontre pour les adultes baptisés à Pâques (visite de Saint-Victor)

**Le Mardi de 19h00 à 21h00**

**Veillée de prière avec le groupe charismatique**

**Adoration et confessions : 17h30-18h30 avant les messes du soir.**

**Chapelle d'Adoration : merci de vous inscrire pour assurer une présence hebdomadaire régulière, une heure fixe un jour de la semaine, une « garde » auprès du Saint-Sacrement.**



Le Caravage : Apparition à saint Thomas



## Paroisse Sainte-Rita des Trois Lucs

366 avenue des Poilus – 13012 MARSEILLE

Tel : 04 91 93 46 07

Site internet : [sainteritamarseille.fr](http://sainteritamarseille.fr)

**DIMANCHE 24 AVRIL 2022**

**(Dimanche "in albis" ou de la Miséricorde)**

*L'incrédulité de Thomas a été plus avantageuse pour notre foi que la foi des disciples qui ont cru, dit saint Grégoire le Grand. En effet, l'hésitation de Thomas est la preuve de son amour : Thomas ne veut ni scruter le visage du Christ ni entendre sa voix, il veut voir les marques des clous. Il veut rencontrer « le Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2, 20). Il sait que seules les signes de la souffrance témoignent de l'amour et, pour lui, l'identité du Christ réside dans ces plaies : Jésus est celui qui l'a aimé à en mourir. De même que Jean vit et crut en regardant le tombeau vide et les linges repliés, ainsi Thomas a-t-il besoin d'un signe. Ce signe est le côté transpercé, ultime marque d'amour ; Thomas doit y « jeter » la main afin de devenir croyant. Cette preuve de l'Amour victorieux fait confesser à Thomas la divinité de Jésus : « Mon Seigneur et mon Dieu » ; il touche l'humanité et contemple la divinité. La contemplation de l'amour parfait donne accès au mystère de Dieu fait homme : l'Église appelle ce mystère le « Sacré-Cœur ». Thomas reconnaît en Jésus son « Seigneur » (Yahvé) et son « Dieu » (Elohim), affirmant ainsi qu'il est le Dieu d'Israël. Par nature, il est Dieu, mais dans sa relation avec les hommes, il est Seigneur. Cette double dénomination n'est pas une répétition : reconnaître Jésus comme « Dieu » n'implique pas forcément de le prendre pour « mon Seigneur » et réciproquement.*

*« Bienheureux ceux qui, ne voyant pas, sont croyants » (20, 29). Avec cette parole, l'Évangile se termine par une ouverture à toutes les générations de « croyants » qui n'auront plus l'expérience directe du Christ historique et de ses apparitions.*

Le rapport entre voir et croire est maintes fois évoqué dans l'évangile : c'est en voyant le signe de Cana que les « disciples crurent en lui » (2, 11). Cependant, malgré tant de signes, beaucoup ne crurent pas (12, 37), car, pour « voir » en profondeur les actions de Dieu, il faut déjà croire, comme l'a dit Jésus à Marthe : « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu » (11, 27.40). La foi suppose une confiance qui permet à l'expérience sensible d'acquérir une autre signification : de confiance renouvelée en expérience émerveillée, la foi grandit. Pour que, comme Jean au tombeau, les disciples de tous les temps puissent reconnaître l'œuvre de Dieu, « voir et croire » (20, 8), ils ont besoin de l'Écriture Sainte, mémorial des merveilles de Dieu et gage de celles qui viennent. Dans ce but, Jean a rédigé un Évangile qu'il a conscience d'offrir aux disciples à venir, comme Parole de Dieu : « Ces signes ont été mis par écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » (20,30).